

Gaspésie

Vol 47, N° 3 • Hiver 2011 • 9,50\$

DOSSIER

Au temps des magasins généraux



MAGAZINE GASPÉSIE
Déjà
48
ans
avec vous!

www.museedelagaspesie.ca

Édité par le
 Musée de
la Gaspésie



La mise en valeur du magasin général historique authentique: une belle réussite, 2002. Photo: Martin Beaulieu.

À L'Anse-à-Beaufils, un magasin authentique, une tradition familiale

Par **Lise Bernard**, Percé.

La belle aventure du magasin général débute en 1870, à L'Anse-à-Beaufils, près du pittoresque port de pêche du même nom. Ce magasin appartenait à la Robin, la compagnie jersiaise de pêche, qui a « régné » sur la région pendant plus d'un siècle et demi. Grâce à la famille Cloutier, ce magasin connaîtra une seconde et une troisième vie.



▲ Rémi Cloutier, porteur d'une tradition familiale, 2010. Photo: Jean-Marie Fallu.



▲ En 1934, Arthur Arbour vient au magasin Robin, Jones & Whitman en carriole. Avec lui, son fils Raymond et un jeune Couture. Source: Raymond Arbour.

En 1926, cependant, le magasin général est la proie des flammes. Mais un village ne peut fonctionner sans ce genre de commerce. La Robin décide donc de reconstruire le magasin qui reprendra du service deux ans plus tard, tel qu'il est aujourd'hui.

On trouvait, dans ce commerce, tout ce qu'on pouvait acheter dans un magasin général de l'époque, c'est-à-dire des vêtements, du matériel de pêche, de la nourriture en conserve, des meubles, des tissus, des médicaments, des cercueils, des poêles, de la ferronnerie... Les pêcheurs, qui n'étaient pas riches, troquaient du poisson contre ces biens et denrées nécessaires à leur subsistance.

Mais la mer nourricière s'épuise lentement et, dès les années 1970, le magasin général commence à battre de l'aile. La Robin change donc de formule et transforme le commerce en libre-service. Les comptoirs sont retirés et l'intérieur est repeint en blanc.

Gaston Cloutier, un visionnaire

Un an plus tard, le magasin est vendu à un Gaspésien de L'Anse-à-Beaufils, Gaston Cloutier, visionnaire et soucieux de la préservation du patrimoine, que son fils, Rémi*, décrit ainsi: «Un homme plus grand que nature doté d'un charisme et d'un grand cœur. Il accueillait tout le monde comme si c'était de la visite. Il avait le cœur pour travailler pis y'était vaillant. Tout ce qu'il pouvait avoir, il l'avait gagné à la sueur de son front. Il aimait le monde et le monde l'aimait. Il ne pouvait pas voir quelqu'un dans la misère. Il a aidé bien du monde dans le temps où c'était dur. La charité chrétienne, y connaissait ça. Il faisait crédit aux familles démunies et sans ressources. Il essayait de se faire payer, mais les familles étaient dans la misère. Combien il a perdu de comptes!»

«Quand j'étais ti-gars, on n'avait jamais le droit de rien jeter, surtout pas des antiquités. C'était toujours une symphonie d'antiquités.



▲ Le magasin vu du ciel en 1954. Source: Rémi Cloutier.

Tout était antiquité. Mon père était ramasseur de tout. Il était conservateur parce que sa grand-mère l'avait élevé conservateur. Ils étaient pauvres, mais fiers.»

Pour toutes ces raisons, Gaston Cloutier a toujours refusé de vendre aux Américains et aux antiquaires québécois les meubles anciens et autres objets d'origine qui se trouvaient dans le magasin. Il ne s'est jamais départi de ce patrimoine. Tout est resté dans la famille. Seule une table du temps des Robin a été vendue à un voisin.

Sinon, tout est resté tel quel. « Des "pickers", évoque son fils, pouvaient passer la journée au magasin dans l'espoir que mon père leur vende quelque chose. Ils étaient insistants. Un jour mon père a dû cacher une machine à Coke pour avoir la paix ».

Mais les temps changent et les supermarchés font leur apparition. La compétition est féroce. Les Gaspésiens ont des automobiles. La clientèle se déplace donc.

« Mon père l'a fait fonctionner comme un vrai magasin général jusqu'en 2000. Même si l'entreprise n'était pas rentable, il le gardait ouvert pour les "vieux jaseux" qui passaient le plus clair de leur temps au magasin général à s'obstiner pis à se compter des peurs. »

Rémi Cloutier, porteur d'une tradition de « jaseux »

Rémi est allé à l'école des vieux jaseux. Dès qu'il a dix ans, il « garde » le magasin général, à la demande de son père. Il écoute alors les vieux jaseux raconter des histoires. Il s'en souvient et s'en imprègne comme si c'était hier :



▲ « L'homme qui a su » : Gaston Cloutier dans son magasin, 2000. Photo : Thierry Haroun.

« C'était toujours des leçons de vie. Lui a fait ci. L'autre a fait ça. Si ça lui est arrivé, c'est à cause de ça. Y a bûché sa terre, y en reste pu. Il a ambitionné sur quelque chose et il se retrouve devant rien. »

Le magasin général ferme ses portes en 2000, au décès de Gaston Cloutier, et c'est Rémi qui lui redonne ses lettres de noblesse en le remettant tel qu'il était dans les années 30 et 40. Les villageois participent à cette restauration, heureux et fiers de garder ce joyau dans leur village et d'encourager cette belle initiative familiale. Ils vont même jusqu'à donner des objets de collection.

Rémi a l'étoffe d'un vrai conteur, héritage des vieux jaseux qu'il a côtoyés toute son enfance. Il raconte l'histoire du magasin général avec une intensité peu commune. Il le fait revivre comme au temps de sa jeunesse. Il en est fier et, pour lui, « ce magasin-là, c'est le patrimoine gaspésien, un des derniers qui restent sur la côte de Gaspé. C'est notre histoire à nous autres. La Robin était alors l'entreprise de pêche la plus importante en Gaspésie ».

Un passé révolu, mais encore bien présent... ■

* Entrevue avec Rémi Cloutier, 5 novembre 2010.

Souvenirs de pêche

Exposition été 2009-2011

André Escojido
Sociologue et Collectionneur
andre.escojido@ymptica.ca

Magasin général historique authentique
L'Anse-à-Saufils, Percé, QC



Sociologue et collectionneur d'outils, André Escojido a réalisé depuis 2002, à l'arrière de l'entrepôt du magasin général, plusieurs expositions thématiques : *Souvenirs de pêche*, *Les outils du forgeron*, *Les outils du maréchal-ferrant*, *Les outils du maréchal soignant (ancêtre du vétérinaire)*, *Les outils du cuir (bourellier, sellier, harnacheur)*, *Les outils du bois et de la construction navale* et *Les outils de calfatage*.

◀ Feuilleton promotionnel de l'exposition « Souvenirs de pêche ».



◀ Ghislain Cloutier, Maurice Nadeau, Pierre-Luc M. Cloutier et Rémi Cloutier. Source : Rémi Cloutier.

Un véritable musée vivant

« C'est par la volonté de Rémi Cloutier et le soutien opiniâtre de sa famille qui méritent notre gratitude, notre admiration et notre estime pour le colossal travail accompli, tant pour sa conservation que pour sa mise en valeur sans artifice, que naît un véritable musée vivant.

Lorsqu'on pénètre dans ce magasin général redevenu pôle d'attraction culturel et touristique, on s'émerveille

de se retrouver comme par enchantement dans un lieu historique authentique magistralement bien documenté. Un talentueux guide aux accents du terroir gaspésien, qui est à la fois agent d'ambiance, narrateur, chroniqueur et chaleureux animateur doué d'une verve inimitable nous accueille et nous livre une impressionnante prestation. Ce musée vivant consacre le cheminement audacieux de quatre générations

de Cloutier. Cet héritage répond aujourd'hui encore à des besoins humains variés de réappropriation communautaire et sociale d'un lieu extraordinaire de mémoire, de découvertes émouvantes des modes de vie qui restent dans le souvenir d'un hameau typiquement gaspésien. »

Tiré de André Escojido, « Le magasin général de L'Anse-à-Beaufils », *Cap-aux-Diamants*, n° 70, été 2002, p. 49.